



Briefing de Bruxelles sur le Développement n°35

Révolutionner le financement des chaînes de valeur agricoles

5 mars 2014, Secrétariat ACP, 451 Avenue Georges Henri, 1200 Bruxelles

<http://bruxellesbriefings.net>

Organisé par le CTA, la CE/DEVCO, le Secrétariat ACP et Concord

1. Contexte

Au terme de nombreuses années de déclin des investissements, le financement agricole semble bénéficier d'un certain regain d'intérêt. L'augmentation rapide des prix alimentaires en 2008 a attiré l'attention du secteur public, d'une part, et ce niveau de prix élevé ainsi que le potentiel de marché accru qui en résulte ont suscité l'intérêt du secteur privé, d'autre part. Le secteur agro-alimentaire a subi des changements qui ont mené à de nouveaux modèles de production et de commercialisation, impliquant notamment une focalisation sur la demande plutôt que sur les biens agricoles définis par les producteurs, un marché mondial, libéralisé et fragmenté peu influencé par l'aspect saisonnier et hautement diversifié, des exigences de sécurité alimentaire et de traçabilité, ainsi que des normes de qualité plus élevées conjuguées à l'application de réglementations environnementales essentielles. Cette évolution nécessite une meilleure compréhension de l'ensemble des transactions au sein de chaque chaîne de valeur et du secteur agricole dans lequel elles opèrent.¹

Les fournisseurs de services financiers imaginent souvent que les risques sont élevés faute d'une véritable compréhension du secteur agricole et des marchés alimentaires, ainsi que d'un moyen d'évaluer les risques dans les chaînes de valeur agricoles.² Pour la plupart des institutions financières, le coût des prêts directs aux petits agriculteurs en zones rurales reculées est prohibitif. Ils sont donc réticents à financer les entrepreneurs ruraux, invoquant des coûts de transactions élevés et des risques importants inhérents à l'agriculture tels que de mauvaises récoltes, les maladies et les fluctuations du marché.³ Il en résulte un long et profond retard de financement en zone rurale, qui entrave la pleine réalisation du potentiel économique de l'agriculture.

2. Combler le retard de financement en zone rurale via le financement des chaînes de valeur agricoles

Une augmentation des financements et des investissements est nécessaire à tous les niveaux de la chaîne de valeur, en particulier en ce qui concerne l'accès des petits exploitants au financement.⁴ Pour ce faire, l'approche du financement des chaînes de valeur nécessite une entité financière solide dotée d'infrastructures institutionnelles adaptées, avec un engagement clair en faveur du financement rural, un environnement propice et un marché viable pour les activités des chaînes de valeur, adapté à ce type de produit financier.

2.1. Quelques concepts

Une chaîne de valeur consiste en une série d'activités ajoutant de la valeur à un produit final, de la production à la commercialisation et à la vente au consommateur ou utilisateur final en passant par la transformation ou l'élaboration du produit final. Les liens d'interdépendance au sein de la chaîne et la garantie d'une demande du produit final motivée par le marché peuvent assurer aux fournisseurs, producteurs, transformateurs et entreprises de marketing un accès plus sûr à l'approvisionnement et à la vente de produits. Les coûts et les risques commerciaux s'en voient réduits et l'accès au financement facilité, ainsi que l'accès à d'autres services nécessaires à chaque acteur de la chaîne de valeur.

¹ Calvin Miller et Linda Jones. « *Agriculture value chain finance. Tools and Lessons* ». FAO et Practical Action Publishing, 2010

² Jennifer Bernhardt, Stephanie Grell Azar, Janette Klaehn, « *Technical Guide. Integrated Financing for Value Chains- Credit unions fill the agricultural lending gap and create market linkages* ». WOCCU, 2009.

³ KIT et IIRR. 2010. « *Value chain finance: Beyond microfinance for rural entrepreneurs* ». Koninklijk Tropikaal Instituut, Amsterdam, et International Institute of Rural Reconstruction, Nairobi.

⁴ Calvin Miller et Linda Jones. « *Agriculture value chain finance. Tools and Lessons* ». FAO et Practical Action Publishing, 2010

Le financement des chaînes de valeur consiste à apporter un financement à travers une série (ou chaîne) de transactions qui permettent au produit de finalement parvenir sur le marché. Fondamentalement, le cadre des chaînes de valeur repose sur l'orientation vers le marché, sans laquelle les services financiers qui y sont liés s'avèreraient compromis. Au niveau le plus basique, la méthodologie des chaînes de valeur nécessite la prise en compte par les institutions financières du potentiel financier de l'entièreté de la chaîne de valeur et pas seulement des garanties de crédit d'un individu isolé. Sur cette base, l'institution financière peut évaluer et répartir le risque de manière plus adéquate. Une fois qu'une institution financière se fonde sur la logique de marché pour un investissement, elle exploite les relations et informations préexistantes entre les acteurs de la chaîne de valeur afin d'évaluer le risque et de déterminer de manière plus efficace la capacité d'un agriculteur à honorer un prêt. Cela donne également accès (via des outils d'évaluation spécifiques) à des prêteurs multiples sur divers cycles de culture ou de production, permettant ainsi des économies d'échelle et une réduction des fais généraux.⁵

De nombreux instruments financiers ont été adaptés ou développés afin d'être utilisés pour le financement des chaînes de valeur : (a) ceux basés sur le produit lui-même ; (b) ceux basés sur les comptes à recevoir ; (c) le financement basé sur des actifs fixes où le produit lui-même sert de garantie ; (d) différents produits qui aident à réduire le risque ; et (e) d'autres produits qui améliorent l'accès au crédit. Il s'agit notamment de divers instruments de financement des échanges commerciaux, les récépissés d'entreposage, l'affacturage, etc., ainsi que des produits d'atténuation des risques liés au produit tels que les contrats d'avance et les garanties.

Un autre outil de réduction des risques est l'assurance – basée sur un indice, couvrant l'exploitation agricole, le bétail, la santé, etc. – qui facilite l'accès au crédit. Il en va de même des contrats à terme, qui sont très importants et utiles dans les systèmes de financement des chaînes de valeur agricoles.

L'approche du financement des chaînes de valeur consiste à identifier les besoins de financement, ses lacunes, ses fournisseurs potentiels, ainsi que les moyens d'améliorer l'accès à celui-ci. **Cette approche est systémique et tient compte de l'ensemble des acteurs, processus et marchés de la chaîne et non d'un prêteur-emprunteur donné au sein du système.** Les décisions liées au financement dépendent de la santé de l'ensemble du système, et notamment de la demande du marché, et pas uniquement de l'emprunteur. Si l'approche de financement des chaînes de valeur est largement fonction de la santé de la chaîne, ainsi que des transactions et des liens ajoutant de la valeur au sein de celle-ci, une évaluation exhaustive de l'ensemble des emprunteurs demeure nécessaire.

Les petites entreprises d'agriculteurs pauvres en actifs à une extrémité de la chaîne sont étroitement connectées avec des entreprises plus grandes de négociants, de transformateurs agricoles et de chaînes de supermarchés à l'autre extrémité. Il est donc essentiel de combler le fossé financier qui entrave la croissance, limite le développement agricole et cause des pertes pour le secteur financier, qui néglige des millions de clients ruraux potentiels.

2.2. Acteurs

Les flux de financement, d'information et de services ne se limitent pas à chacun des acteurs d'une chaîne. Fréquemment, d'autres particuliers et institutions liés aux acteurs de la chaîne sont impliqués. Citons notamment les prêteurs, les groupes d'épargne et de crédit, les institutions de micro-financement (IM), les banques et les fonds d'actions, qui entourent les acteurs de la chaîne. Ces acteurs peuvent fournir des services financiers aux acteurs de la chaîne, tels que des prêts, un préfinancement, des actions, l'affacturage et des contrats de leasing. Ils fournissent également des services non financiers tels que des intrants, de la main-d'œuvre agricole, le transport, l'évaluation, la transformation, l'entreposage, l'emballage, la publicité, la recherche, la formation, des conseils, l'organisation, etc. Bon nombre de ces soutiens aux chaînes de valeur proposent des services à leurs acteurs contre rétribution financière. D'autres ne doivent pas être rémunérés, ou du moins par directement, par les acteurs de la chaîne. Il s'agit notamment des services de recherche et d'extension, des organisations de normalisation et des organisations non gouvernementales (ONG).

⁵ Luis Jiménez Galarza, WOCCU ; Brooke Jones, réseau SEEP. « *WOCCU Value Chain Finance Implementation Manual : Increasing Profitability of Small Producers* », 2009.

3. Financement des chaînes de valeur et accès novateur aux services financiers

Les communautés de développement et commerciales impliquées dans l'agriculture et l'agro-industrie africaines ont récemment connu un regain d'intérêt immense pour la promotion des chaînes de valeur, qui permettent d'ajouter de la valeur, de diversifier les économies rurales et de contribuer à l'augmentation des revenus des ménages ruraux de la plupart des pays en développement. Les chaînes de valeur sont de plus en plus reconnues comme un moyen de réduire la pauvreté rurale qui caractérise la région. Cependant, selon une perspective de développement, les gouvernements et les agences de soutien doivent s'assurer que les systèmes financiers de leur pays sont à même de répondre à la demande liée à la croissance des chaînes de valeur agroalimentaires modernes.⁶ La focalisation renforcée sur l'agriculture et l'agro-industrie en tant que secteurs prioritaires sources de croissance économique en Afrique nécessite le développement de chaînes de valeur intégrant les producteurs et les marchés afin de rendre le secteur agricole plus sensible à la demande des consommateurs.

Les meilleurs apports du financement des chaînes de valeur agricoles dépendent de la chaîne même, des capacités de ses diverses parties prenantes, de leurs intérêts et, plus largement, du contexte socio-économique et politique. Citons notamment DrumNet au Kenya, un projet de collaboration de grande envergure entre quatre domaines ou entreprises : (i) une entreprise d'achat, qui noue les contacts ; (ii) des groupes de producteurs formés dans des écoles d'agriculteurs et des coopératives ; (iii) un distributeur d'intrants ; (iii) et une organisation de financement. DrumNet joue le rôle de centre de gestion des informations et chaque étape du processus est contrôlée par un système de messagerie mobile et SMS. Les transferts de fonds électroniques sont utilisés pour accélérer l'accès au crédit et le programme facilite la formation et l'accès au marché pour les petits agriculteurs confrontés à des problèmes majeurs d'accès aux services et d'isolement géographique. En général, le modèle DrumNet crée de l'efficacité, aide les agriculteurs à pénétrer les marchés et améliore leur accès aux services.

En Inde, BASIX propose des formations, un financement et un accès au marché, en lien étroit avec de nombreuses chaînes et places d'échange de produits. Les petits agriculteurs, dont bon nombre ne sont propriétaires que d'un demi ou tout au plus d'un hectare, peuvent vendre à terme via des guichets de services. Des ventes intégrées permettent aux agriculteurs d'acheter des contrats d'obtention de crédit.⁷

Le financement des chaînes de valeur agricoles permet de réduire le coût et le risque du financement et d'atteindre les petits agriculteurs, d'étendre les opportunités de financement pour l'agriculture, d'améliorer l'efficacité et le remboursement des financements, et enfin de consolider les liens entre les différents acteurs des chaînes de valeur. Les opportunités que le financement peut créer pour une chaîne spécifique dépendent du contexte et du modèle entrepreneurial, ainsi que du rôle respectif de chaque participant à la chaîne.

Pour les institutions financières, le financement des chaînes de valeur incite à regarder au-delà du bénéficiaire direct du financement afin de mieux comprendre la compétitivité et les risques du secteur dans son ensemble et de développer des produits adaptés aux besoins des entreprises de la chaîne. Le financement des chaînes de valeur peut renforcer l'inclusivité de ces dernières en mettant des ressources à la disposition des petits exploitants afin de les intégrer à des marchés à valeur plus élevée. La notion de financement lié aux chaînes de valeur n'est pas nouvelle et certains types de financements par l'intermédiaire de négociants, par exemple, existent depuis des milliers d'années. Ce qui est nouveau, c'est la manière dont ce type de financement est systématiquement mis en œuvre dans l'agriculture, par des approches, des outils et des technologies novateurs ou adaptés.⁸

L'implication d'entités financières formelles dans le financement des chaînes de valeur présente d'autres avantages. En facilitant l'accès des populations pauvres et à faibles revenus au financement formel, un fournisseur de services financiers peut réduire les contraintes liées aux liquidités et à la production qui affaiblissent le pouvoir de négociation des petits producteurs. En tant que tierce partie, l'institution peut également faciliter le développement d'un consensus, aligner les mesures d'incitation des divers acteurs de la chaîne de valeur, renforcer la compétitivité de la chaîne de valeur et améliorer les produits finaux.

⁶ KIT et IIRR. 2010. « *Value chain finance : Beyond microfinance for rural entrepreneurs* ». Koninklijk Tropikaal Instituut, Amsterdam, et International Institute of Rural Reconstruction, Nairobi.

⁷ Compte rendu de la conférence « *Agricultural Value Chain Finance* ». Adapté par Rodolfo Quirós. 2011. http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/ags/publications/AVCF_2011e3.pdf

⁸ Calvin Miller et Linda Jones. « *Agriculture value chain finance. Tools and Lessons* ». FAO et Practical Action Publishing, 2010

4. Utilisation des TIC pour des chaînes de valeur agricoles inclusives

Il faut absolument améliorer l'accès à des informations fiables et dans les temps, élément essentiel afin de tirer parti de ce que le marché a à offrir. La diminution du coût des TIC, tels que les téléphones mobiles et les réseaux nécessaires à leur connexion, a donné accès aux agriculteurs, aux petits négociants et aux professionnels à des informations essentielles sur la gestion des systèmes de production, les services d'accès au marché et l'inclusion financière.⁹ Les TIC figurent parmi les moteurs les plus efficaces de croissance et de transformation agricoles dans les pays ACP et les chaînes de valeur agricoles.

Les services de TIC pour l'accès au marché recouvrent tout service donnant accès, pour ses bénéficiaires et en particulier les agriculteurs, à des informations sur le prix des produits agricoles (intrants et produits) et sur la situation des fournisseurs, des acheteurs ou des professionnels de la logistique et leurs connexions, notamment les infrastructures d'entreposage et les entreprises de transport. Il s'agit notamment de simples services de fixation des prix, de marchés virtuels (service de mise en correspondance ou véritables marchés d'échange de produits) et de services commerciaux complets. Les services d'accès au marché couvrent également des solutions TIC qui aident les entreprises en amont et en aval généralement plus grandes, telles que les transformateurs ou les exportateurs, à mieux gérer leurs activités et la qualité de leurs produits. On appelle cela l'administration en aval.

Les innovations en matière de TIC consistent notamment en messages SMS par téléphone mobile afin pour fournir aux agriculteurs les prévisions météo, pour les mettre en contact avec l'administration et pour les informer sur les produits chimiques et les pesticides recommandés. Les services radio et les bureaux d'assistance téléphonique dans les zones reculées donnent accès aux informations agricoles dans les langues locales. Le National Farmers' Information Service (NAFIS) au Kenya transforme les messages textuels en messages audio en anglais et en swahili. Les agriculteurs utilisent des lignes fixes ou mobiles pour soumettre vocalement leurs demandes d'informations. Le Talking Book, au Ghana, est un ordinateur audio portable qui enregistre l'information locale sur les questions agricoles et d'alphabétisation, que les agriculteurs ghanéens peuvent réécouter dans leur propre langue, sur le bétail, la pisciculture et la santé. Le Network and Knowledge System (LINKS) au Kenya et en Éthiopie collecte les données sur les ventes de bétail et les prix afin de les disséminer via SMS. M-Farm, au Kenya, est un service mobile sans inscription qui informe les agriculteurs par message texte sur les prix du marché à travers le pays. Le Livestock Identification Trace-back System (LITS) au Botswana utilise l'identification par fréquence radio (RFID) pour collecter les données sur les têtes de bétail et les transmet directement, sans erreur, à une base de données centrale.

5. Perspectives d'avenir

La situation des banques impliquées dans le financement agricole n'est pas différente de celle d'autres entreprises. Leur survie à long terme dépend d'un modèle entrepreneurial adapté. Un banquier doit notamment comprendre et utiliser des techniques de gestion des garanties, de financement structuré et de soutien au crédit.¹⁰

Il est essentiel de comprendre comment les politiques, les législations et les autres soutiens aux infrastructures par les gouvernements, les agences multilatérales et les grands donateurs peuvent améliorer la disponibilité et le succès de la mise en œuvre des TIC pour les chaînes de valeur agricoles. Il convient d'explorer plus avant les technologies utilisées ou développées, leur interaction avec divers types de systèmes de gestion de l'information (SGI) et de communication, et les améliorations potentielles de ces connexions, ainsi que d'évaluer plus en profondeur les quelques interventions ayant atteint une portée significative et un certain degré de viabilité.¹¹

L'une des leçons majeures est que l'innovation joue un rôle essentiel dans la promotion de l'intégration et de l'efficacité des chaînes de valeur agricoles. Par ailleurs, en recourant à un modèle de facilitation intégrant du soutien et de la formation, une chaîne de valeur agricole peut incorporer les

⁹ Calvin Miller, V.N. Saroja et Chris Linder. « *ICT uses for inclusive agricultural value chains* ». FAO. 2013

¹⁰ Lamon Rutten. « *De-constructing agricultural finance: how re-thinking the model can improve the method. Models of agricultural value chain financing. Perspective of chain members* ». Compte rendu de la conférence « *Agricultural Value Chain Finance* ». Adapté par Rodolfo Quirós. 2011.

¹¹ Calvin Miller, V.N. Saroja et Chris Linder. « *ICT uses for inclusive agricultural value chains* ». FAO. 2013

petits entrepreneurs agricoles. Cependant, elle ne peut fournir tous les services financiers nécessaires aux agriculteurs et aux autres acteurs de la chaîne.¹²

Voici les clés du succès du financement des chaînes de valeur agricoles : (i) une information permanente sur les chaînes est importante pour l'ensemble des acteurs ; (ii) des partenariats basés sur des intérêts mutuels avec des systèmes interconnectés permettent de réduire les risques ; (iv) le financement de la chaîne dans son ensemble ou en son sein est un élément essentiel du renforcement des chaînes de valeur agricoles ; (v) il est fondamental de structurer les produits financiers pour les adapter à la chaîne et à ses parties prenantes.¹³

6. Objectifs du briefing

En s'appuyant sur le travail du CTA dans le cadre des conférences internationales « [Resserrer les liens : des chaînes de valeur agricoles au profit des petits producteurs](#) »¹⁴ et « ict4ag »¹⁵, qui a jeté les bases d'une mise en œuvre des TIC dans le secteur agricole et se focalise particulièrement sur les chaînes de valeur, l'action politique et le développement politique, ce briefing se penchera sur le nouveau contexte du financement des chaînes de valeur en Afrique, les divers modèles de chaînes de valeur, les applications novatrices en matière de TIC, autant d'éléments propices au financement des chaînes de valeur et donc à l'avenir de l'agriculture africaine. Plus spécifiquement, le briefing explorera le concept de financement des chaînes de valeur agricoles et son intégration dans divers modèles de chaînes de valeur. Le briefing vise à : (i) mettre en lumière les avantages majeurs du financement des chaînes de valeur pour les petits producteurs ; (ii) fournir un espace pour le partage d'expériences et d'innovations en matière de FCV ; et (iii) faciliter le réseautage entre partenaires du développement.

Le briefing s'inspirera de la conférence CTA/AFRACA « Révolutionner le financement des chaînes de valeur agricoles », qui se tiendra à Nairobi du 15 au 17 juillet 2014.

Groupe cible

Les décideurs politiques et les représentants des États membres de l'UE, les groupes de la société civile, les réseaux de recherche ainsi que les professionnels du développement et les organisations internationales.

Documentation disponible

Les informations et les commentaires fournis avant, pendant et après les réunions seront publiés sur le blog des briefings : <http://bruxellesbriefings.net>. Un rapport succinct et un document de fond en format imprimé et électronique seront publiés peu après la réunion.

¹² Compte rendu de la conférence « *Agricultural Value Chain Finance* ». Adapté par Rodolfo Quirós. 2011.

¹³ Ibid.

¹⁴ Conférence internationale du CTA 2012. <http://makingtheconnection.cta.int/>

¹⁵ Conférence internationale du CTA 2013. <http://ict4ag.org/fr/>